



**Mongrain**  
règne en maître

Page 2

**Petula Clark**  
sans nostalgie

Page 5

CAHIER C | LA PRESSE | MONTRÉAL | MERCREDI 20 SEPTEMBRE 2000

La Presse

# Armand Vaillancourt, d'un seul bloc

JOCELYNE LEPAGE

ARMAND VAILLANCOURT, fin août, rue Roy. Il roule en voiture en compagnie de sa blonde rousse, et photographe, Joanne Beaulieu, et de leur fils Alexis, huit ans, septième enfant d'Armand mais premier de sexe mâle. Armand s'arrête sec, descend de voiture et en ouvre le coffre rempli de papperasse, de photos, de revues... un vrai bureau ambulancier : il vient de voir passer une journaliste qu'il connaît.

Il rentre des Îles-de-la-Madeleine, dit-il, où il a dressé une sculpture sur la grève de Havre-Aubert avec l'aide des gens de là-bas et une grue. Il y a deux expositions de lui en cours, l'une au Musée des beaux-arts de Sherbrooke (aujourd'hui terminée) l'autre à la maison de la culture de Saint-Jean-sur-Richelieu, jusqu'au 15 octobre. Une troisième doit être inaugurée dimanche, 24 septembre, au Musée du bronze d'Inverness, dans la région de Thetford Mines.

Vaillancourt sort d'un sac une liasse de photos montrant sa dernière sculpture, *Le Cœur des Îles* et d'autres où on le voit aux côtés d'autochtones au sommet d'un mont de Yellowknife — « une montagne en granite, précise-t-il, vieille de 4 milliards et demi d'années » — où le petit groupe a gravé des symboles amérindiens dans le roc. « Je suis allé là l'an dernier en mini-van, dit-il. On a fait 14 000 km aller-retour... J'en ai profité pour visiter la région. Mais le maudit... (l'organisateur contre lequel il a intenté une poursuite), il m'a fourré ! »

## Armand le vaillant

Armand Vaillancourt a eu 71 ans le 3 septembre. Droit, fort, et beau comme Che Guevara, il ne semble guère affecté par l'âge même s'il n'est plus végétarien, trop « busy-body » ces temps-ci pour s'occuper de son régime alimentaire.

Mais qu'est-ce qui fait donc encore courir cet homme qui, de l'avis d'historiens et de spécialistes des arts, est l'un des plus importants artistes de la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle et pas seulement au Québec et au Canada ? Ne pourrait-il s'asseoir sur ses lauriers et arrêter de déranger ? Et pourquoi les experts parlent-ils de lui au passé comme si Vaillancourt n'était pas toujours immensément présent sur toutes sortes de scènes — underground comme Les Foufounes électriques ou très publiques comme le parc La-Fontaine, ou inattendues, comme celle de U2 à San Francisco en 1987, de Diane Dufresne en 1999 ou d'un défilé de mode il y a deux ans ? Sans oublier toutes les écoles du Québec et les scènes de toutes les causes sociales, politiques, écologiques, qu'il soutient ou dont il est même le porte-parole — une quarantaine, selon lui — depuis les réfugiés du Rwanda jusqu'au Service bénévole de l'Est (de Montréal), d'Amnistie internationale au journal *L'itinéraire*...

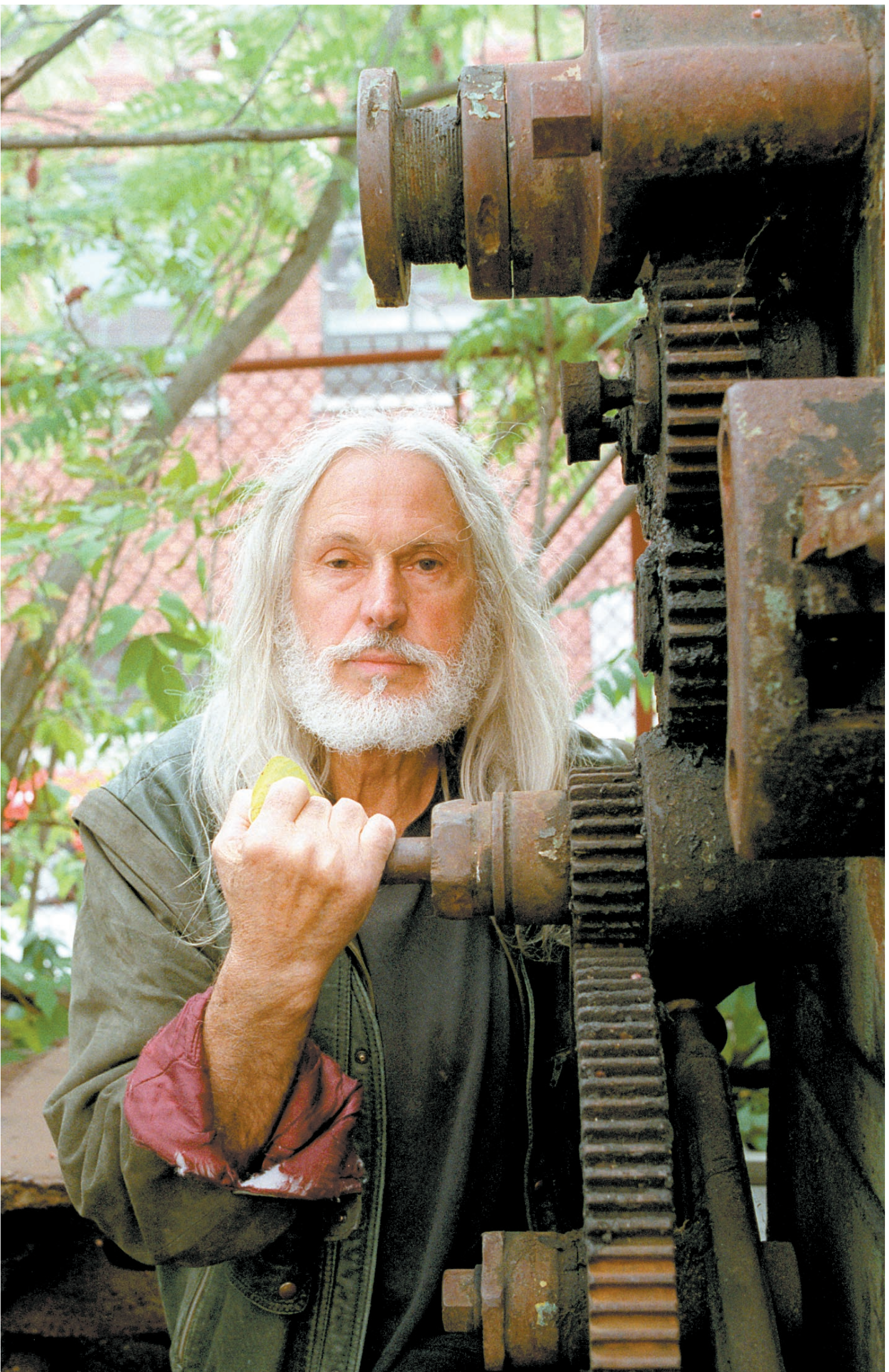
En fait, là où on voit le moins Vaillancourt, c'est dans les grands musées.

Comment se fait-il qu'aucun ouvrage sérieux et étoffé ne lui ait encore été consacré alors que la revue de presse le concernant à la bibliothèque du Musée d'art contemporain, par exemple, fait trois pieds de long ? Pas de livres, si ce n'est un tout petit, *Playing With Fire* — fort intéressant d'ailleurs — écrit à compte d'auteur, en anglais, et publié l'an dernier par le critique québécois John K. Grande. Lanctôt éditeur doit le publier en français cet automne.

En fait, c'est simple. Il n'y a pas d'ouvrages complets sur Vaillancourt parce qu'aucun grand musée ne lui a encore consacré une exposition d'envergure et les musées se désintéressent de Vaillancourt depuis 20 ans parce que le sculpteur fait des oeuvres environnementales et parfois éphémères auxquelles participe le peuple, des oeuvres anti-institutions. On ne met pas un château de sable dans un musée, comme dit un conservateur.

## Pas de temps à perdre

Mais l'histoire d'Armand Vaillancourt, 16<sup>e</sup> enfant sur 17 d'une famille de Black Lake, est si riche, depuis le jour où il a sculpté un arbre en direct dans la rue Durocher en 1953, que bien des gens, y compris des Européens, ont essayé d'écrire sa biographie sans réussir à avoir la collaboration du sujet. Autour de l'oeuvre la plus connue de Vaillancourt, la fontaine de San Francisco intitulée *Québec libre* (1971), c'est tout le mouvement contestataire américain des années soixante qui tourne et auquel participe le Québec. Pour ne donner que cet exemple.



Dans la cour de sa maison-atelier de l'avenue de L'Esplanade, Armand Vaillancourt accumule des tas de trucs gigantesques ramassés en chemin.

Photo MICHEL GRAVEL, La Presse ©

Voir VAILLANCOURT en C2

## LONF ferme un studio consacré à la relève

STÉPHANIE BÉRUBÉ

**Le studio culture et expérimentation de l'Office National du film du Canada (ONF), que dirige le cinéaste André Gladu, fermera au printemps prochain. Du même coup cesse le programme Libres courts qui offrait à de jeunes réalisateurs la chance de tourner une première oeuvre.**

Évidemment, derrière cette fermeture, il y a un problème d'argent : l'ONF n'a plus les moyens de financer trois studios de production de documentaires à Montréal. Andréanne Bournival, qui dirige le Programme français depuis un an, explique que les coûts de production des films ne cessent d'augmenter alors que les budgets de l'ONF, eux, demeurent les mêmes.

Le Programme français dispose d'un budget annuel de 17 millions de dollars ; là-dessus, 7 millions sont consacrés à la production de documentaires. Un montant qui est préservé, mais qui perd de la valeur à chaque année, explique Andréanne Bournival. Non seulement faire un film coûte de plus en plus cher, mais l'ONF a tendance à faire des documentaires plus longs, donc nécessitant de plus gros budgets.

Avec la multiplication des chaînes de télévision, l'ONF se trouve de nouveaux diffuseurs pour ses films et est moins contraint à produire des documentaires qui durent obligatoirement 52 minutes. Selon Éric Michel, qui dirige l'un des deux studios restants, avec les budgets dont l'ONF dispose depuis 1995, « les pointes de tartes devenaient de plus en plus étroites. » L'Office doit rationaliser : financer moins de productions, mais plus adéquatement.

Le Studio culture et société fermera en

avril 2001 ; les films qui sont déjà entamés seront terminés, mais on ne procédera pas à la deuxième étape de production. « Tous les projets en développement sont annulés », explique le principal intéressé, André Gladu. « C'est dommage, on avait de beaux projets », dit le cinéaste, qui comprend la décision administrative, mais qui en est profondément attristé.

Libres courts aura permis la réalisation de sept documentaires. Lorsqu'il a appris la fermeture de son studio, André Gladu s'est assuré que son équipe de six personnes, à laquelle il est très attaché, continue de travailler à l'Office. Ce qui sera fait. « Je veille au grain là-dessus », précise-t-il. Lui-même restera à l'Office, mais changera de fonctions. En janvier 2002, il retournera derrière la caméra. « Je vais m'y faire », dit-il, d'un ton résigné.

L'ONF assure qu'il continuera de produire

des premières oeuvres même si l'on ferme le studio qui avait le mandat spécifique d'encourager la relève.

Le hic, dans cette histoire, c'est qu'au moment où l'ONF annonce la fermeture d'un studio, il annonce aussi une percée dans le domaine de l'Internet. « C'est sûr que c'est n'est pas le meilleur timing », admet Éric Michel. Mais en principe, le site Internet ne devrait pas pomper l'argent de la production. »

Selon M<sup>me</sup> Bournival, l'ONF dispose pour le moment de peu de ressources spéciales pour Internet. La directrice générale précise d'ailleurs que les projets Internet de l'Office sont présentement à l'étape du développement. Mais la situation devrait changer rapidement puisqu'on prévoit qu'avant cinq ans, les internautes auront des ordinateurs assez puissants pour télécharger directement les films de l'ONF. D'ici là, l'Office devra se trouver des budgets à la hauteur de ses ambitions.

**VAILLANCOURT**

Suite de la page C1

« Je n'ai pas le temps de passer ma vie à la raconter, disait Vaillancourt la semaine dernière quand nous l'avons retrouvé chez lui. Je roule à 300 miles à l'heure... »

Ouais, il roule Armand Vaillancourt, et il ramasse des tas de trucs gigantesques en chemin. Ainsi, dans la cour de sa grande maison-atelier de l'avenue de L'Esplanade — autrefois une église juive — se trouvent : des souches géantes rapportées du Lac-Saint-Jean et dans lesquelles il aurait voulu sculpter des petits crânes, pour rendre hommage aux mères éploquées dont les enfants ont été tués par les guerres ; une tour à métal des années quarante pesant une couple de tonnes qu'il voudrait avoir les moyens de remettre en état ; une bûche qui vient d'Afrique, un grand corps d'arbre de 21 pieds de long ramassé au parc LaFontaine et rapporté à l'aide d'une grue et grâce à un permis de la Ville autorisant le sculpteur à bloquer la rue...

« Chaque fois que je vois des arbres disparaître, j'ai envie de brailler », précise-t-il en flattant le tronc.

« Pourquoi c'est toujours gros ce que je ramasse ? Parce tu parles à un fermier, répond-il. J'ai travaillé dans le bois quand j'étais jeune. Les billots de douze pieds transportés à 40 degrés sous zéro, je connais ça ! » Mais en fait, Vaillancourt a toujours aimé la grosse machinerie des usines — ses sculptures en sont inspirées — il reste fasciné par l'ingénierie... celle de la nature, mais aussi celle des hommes.

Mais comment fait-il pour rouler si vite et faire autant ? C'est simple, dit-il, en allant chercher à l'intérieur de sa maison deux grands cahiers portant les numéros 63 et 64, là où il est rendu. « Je note tout ce que je dois faire, qui je rencontre, qui m'appelle... comme ça j'ai la tête libre. »

Mais pourquoi toutes ces causes sur ses épaules alors qu'il sait bien que cela nuit considérablement à sa carrière ? « Mon art sert à quoi si dans 150 ans on n'a plus de planète ? » répond-il en s'emportant contre la mondialisation et la recherche de profits à tout prix et au mépris des petites gens. « Mélanger l'art et la politique, tu ne peux pas te sauver de ça. Quand Picasso a fait *Guernica*, il n'est pas sorti de son art. Moi j'ai une conscience assez aiguë de notre société. » Et de sortir tout ce qui lui pèse sur le cœur... la mafia internationale, les gouvernements qui sont complices... « On a tous les moyens qu'il faut pour faire la justice sur Terre... En vieillissant, j'ai renforcé mon engagement social. Je suis de plus en plus ferme... Je suis comme un tissu tressé. J'ai des milliers de gens dans ma vie... »

Et un drôle de carnet d'adresses. Bien peu d'artistes des arts visuels y sont inscrits. Mais tous les Yvon Deschamps, Michel Chartrand, Madeleine Parent, Rita Lafond des expropriés de Mirabel et autres Léo-Paul Lauzon y sont.

Armand Vaillancourt a choisi son camp.

# Jean-Luc Mongrain est encore le roi du 17 h

Mais Gilles Proulx vivote le midi



LOUISE COUSINEAU

Le réseau TVA n'a pas réussi à déloger Jean-Luc Mongrain, qui règne en maître sur la télévision entre 17 h et 18 h. Même si TVA a envoyé dans la mêlée Pierre Bruneau, le lecteur de nouvelles le plus populaire du Québec, contre TQS.

La guerre entre les deux réseaux privés a commencé il y a un mois, le 21 août. Jusqu'ici, Jean-Luc Mongrain bat facilement son nouvel ennemi de 17 h, le *Piment fort* de Normand Brathwaite, qui n'a retrouvé que la moitié de son auditoire de la saison dernière alors qu'il suivait immédiatement la locomotive du TVA 18 h.

À 17 h 30, le nouveau TVA Plus de Pierre Bruneau traîne derrière Jean-Luc Mongrain de quelque 200 000 spectateurs. Mais M. Bruneau est toujours le roi du 18 h, où il dépasse généralement TQS d'une centaine de mille spectateurs.

Ces premiers sondages réseaux de la maison Nielsen démontrent par ailleurs que l'arrivée de Gilles Proulx le midi à TQS ne pèse pas encore lourd dans la balance. Le bulletin de TVA, qui commence à midi moins quart et est coanimé par Pierre Bruneau (encore !) à Montréal et Pierre Jobin à Québec, bat largement Gilles Proulx dans une proportion de cinq contre un, si on examine les chiffres de la dernière semaine. *Michel Jasmin* à midi et demi bat aussi confortablement la deuxième partie du *Grand Journal* de TQS, parfois six contre un. M. Jasmin est un vieux pro de la télé, alors que Gilles Proulx est d'abord un gars de radio.

Pour l'instant, Gilles Proulx ne peut même pas se vanter de battre Radio-Canada le midi.

Bien sûr, tous ces chiffres ne sont que temporaires. La clientèle de la télévision en est encore à virevolter entre différentes chaînes, dans son habituel magasinage de début de saison. En plus, les Jeux olympiques changent le comportement de certains spectateurs. Traditionnellement, Radio-Canada a toujours attiré des auditoires très faibles durant la journée, alors que TVA est numéro 1.



Photo PIERRE CÔTÉ, La Presse ©

Les deux animateurs-vedettes de TQS, Jean-Luc Mongrain et Gilles Proulx, lors du lancement de la programmation au mois d'août. L'un monte, l'autre pas.

Mais l'arrivée de Jean-Luc Mongrain à TQS, l'année dernière, dans un bulletin de 90 minutes à compter de 17 h, a considérablement changé la donne. Les téléspectateurs se sont vite agglutinés devant M. Mongrain, qui commente l'actualité avec compétence et esprit. Et voilà que TVA a découvert à son grand désarroi que *Le Grand Journal* battait son jeu *Les Mordus* entre 17 h et 18 h.

Il n'en fallait pas plus pour propulser TVA, qui déteste être deuxième, dans une série de changements. *Les Mordus* d'André Robitaille deviendront une émission hebdomadaire du lundi soir à compter du 2 octobre, date du véritable lancement de la nouvelle saison puisque les Olympiques seront terminés. M.M. Brathwaite et Bruneau ont été envoyés dans l'arène de 17 h. Sans succès encore.

On constate également que si Mongrain ne bat pas encore Bruneau à 18 h, il a réussi à faire baisser sa moyenne, qui était de 971 000 la saison dernière. Actuellement, elle tourne autour des 700 000.

TVA a aussi décidé d'attaquer TQS à 18 h 30 en programmant *Jet 7*, un magazine

culturel qui s'intéresse aux mêmes sujets que *Flash* à TQS à la même heure. *Jet 7* bat *Flash*, mais *Flash* tient son bout et n'est dominé que de 100 000. Genre 500 000 pour *Flash* et 600 000 pour *Jet 7*, qui n'a pas encore rejoint la moyenne de Brathwaite dans cette case l'année dernière.

Rencontré en tout début de saison sur le perron de Télé-Québec, où il a ses bureaux, Jean-Luc Mongrain a refusé, sagement d'ailleurs, de pavoiser. « La saison ne fait que commencer », a-t-il dit avec un sourire modeste.

Mais disons qu'elle commence bien, surtout pour lui. Jusqu'à présent.

Par ailleurs, la première du *Grand blond* avec un *show surnois* lundi soir à TVA a attiré 537 000 personnes. Pas un mauvais début pour Marc Labrèche, qui devra par ailleurs resserrer son émission, particulièrement la table ronde avec ses chroniqueurs réguliers dans le dernier quart d'heure. Et soigner son son qui fut déficient lundi. Branchez le micro pour la chanson et mettez des sous-titres pour les jingles.

La performance de Marc Labrèche était toutefois très amusante lundi.

## VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

**Louise Cousineau**

**12:30 R - MICHEL JASMIN**  
Oh Petula (Clark) que fais-tu là ha ha, loin de l'Angleterre? Une des Anglaises les plus sympathiques de la chanson se confie.

**19:30 R - ARCAD**  
Cette entrevue d'Alain Olivier, qui a croupi 8 ans dans une prison thaïlandaise, devait passer la semaine dernière mais a été décalée à cause de l'attentat sur le journaliste Michel Auger.

**20:00 R - LE RETOUR**  
Première très attendue de la nouvelle saison, où on ouvrira le testament de Laurent. Rose — Rita Lafontaine — héritera. Et ça va faire de la chicane, bien sûr.

**21:00 R - LES MACHOS**  
Première de la nouvelle saison, qui sera, Dieu merci, la dernière. Devinez quoi? Jeanne a quitté Julien. Parions qu'il finira à Noël dans les bras de France son ex.

**21:00 A - LES FRANCS-TIREURS**  
Une source de qualité affirme que l'entrevue de Marc Labrèche par Laurent Saulnier est un chef-d'oeuvre. À voir.

**21:00 - L'HOMME QUI A CRÉÉ MIAMI BEACH**  
Il y a longtemps, Miami Beach était une longue bande de marécages jusqu'à ce que Carl Fisher transforme la place.

**22:30 R - LE GRAND BLOND**  
Invités: Stéphane Rousseau, Serge Postigo et le chanteur Daniel Boucher. Table ronde avec Chantal Lamarre et Martin Matte.



PHOTOTHÈQUE La Presse © Stéphane Rousseau

	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO	
RC	a	v	Ce soir / q	Estrée ce soir	Virginie	Sydney 2000				Le Téléjournal	Sydney 2000 / Suite de 19h30.			4	4	
	c	o	La TVA	18 heures	La Poule aux oeufs...	Arcand / Alain Olivier	Le Retour	Les Machos		Le TVA	Le Grand Blond avec un show surnois / Stéphane Rousseau	Sports / Lot. (23:52)		7	7	
TQ	y	e	Macaroni tout garni	Les Choix de Sophie	Les 400 Coûts	Le Septième	Documentaires - Histoire / Le Long Retour (2/2)	Les Francs-tireurs	Face cachée de la une	d.	L'Effet Dussault	Les 400 Coûts	Les Choix de Sophie	8	8	
	z	k	Grand Journal (17:00)	Flash / LL Cool J, René Simard	Les Gingras-Gonzalez	Faut le voir... croire	Les Mecs comiques	Dominic et Martin	Québec en humour	Le Grand Journal	110%	Phantasmes	Flash	5	5	
TQS	t	l	Pulse	Access H.	Myst. Island	Café Campus Blues	Toronto: City of Dreams			The Sopranos		Pulse		11	11	
			News	Wheel of...	Jeopardy	...Wants to be a Millionaire?						News		45	58	
CTV	CBC	h	Sydney 2000 Olympic Summer Games (17:30)									The National / CBC News		13	13	
	ABC	D	News	ABC News	Frasier	Behind... a Millionaire?	Drew Carey	Vanished				News	Night. (23:35)	22	22	
PES	CBS	b	News		CBS News	E.T.	Big Brother	Survivor				Late (23:35)		21	21	
	NBC	g	News	NBC News	Sydney 2000 Summer Olympics									20	23	
CABLE	J	O	Newshour	Nightly Bus.	Bus. Report	Points North	Live from Lincoln Center / New York Philharmonic Opening...	Conducting Business			Cinéma / CAT ON A HOT...			43	20	
	1	2	BBC News		Newshour	Learn & Live	Public Voice 2000	...the Power of Parenthood	BBC News	Charlie Rose				46	24	
CABLE	3	4	L.A. Law	Law & Order	Law & Order	Biography / S. Milosevic	American Justice	Investigative Reports	Law & Order					47	39	
	5	6	Cafe: Jimmy James Band	Videos	...for Variety	Cinéma / TAKING LIBERTIES (4) avec M. McKeever	Cinéma / THE LONG ROAD HOME (5)	NYPD Blue						72	34	
CABLE	7	8	Contact Animal / Antilopes...	Hors des sentiers / Australie	Carnets de vol / Safari aérien	Dernier Jour / James Dean	L'Homme de six millions	Roumanie / LE CIEL PEUT... (4)						31	31	
	9	10	...DW-tv	Roumanie	Rete Italia...	Cinéma / SENSO (3) avec Alida Vali, Farley Granger	...Chine	Urban Soul	Pakistan	Roumanie Variété				14	14	
CABLE	11	12	...un cégep	...médiats	...collections	Introduction to Culture	...avec Guy Bourgeault	Santé mentale, vieillissement	...personnes âgées...					18	26	
	13	14	Crocodile Hunter	@discovery.ca	Wild Discovery	Discovery Down Under	Forbidden Places	@discovery.ca						37	37	
CABLE	15	16	Prêt à partir	Les Plus Beaux Voyages...	Plan d'eau...	Vélo Mag	Plaisirs...	Votre santé	Croisières à la découverte...	Prêt à partir				23	51	
	17	18	Little Lulu	Lion's King	Gargoyles	Alf	...I Shrunk the Kids: TV Show	Cinéma / MR. DESTINY (4) avec J. Belushi	Cinéma / THE MISADVENTURES OF... (5)						68	
CABLE	19	20	3rd Rock...	Drew Carey	Buffy the Vampire Slayer	Cinéma / THE NUTTY PROFESSOR (4) avec Eddie Murphy	Felicity	Change of...	Star Trek					36	46	
	21	22	News (17:30)	First National	Bob &...	E.T.	Young Americans	Survivor	Outer Limits	Prime Bus.	Sports			3	3	
CABLE	23	24	La Face cachée de l'Histoire	Hiroshima	Guerre civile américaine	Histoire des États-Unis	Pierre Le Grand	Hiroshima						25	53	
	25	26	It Seems...	True Action	Scattering...	Historylands	Turning Points / Insulin...	Great Trains Stories	Jewel on the Hill (1/2)	Tour of Duty				49	47	
CABLE	27	28	Life... Pets	Good Dog	Fashion File	The Goods	Dogs, Jobs	Horse Tales	Extra	Do for Love	...Families	For Dinner?	Dogs, Jobs	Horse Tales	71	29
	29	30	X	Les Immortels / Jane Birkin	Ed Sullivan	Pop up vidéo	Musicographie	Les Immortels / Jane Birkin	Les Légendes du rock	Musicographie				32	48	
CABLE	31	32	8	Top5M+com	Clip	S*P*A*M	Buzzé, quiz	M. Net	Farmclub.com	Clip	La Courbe	Clip		30	30	
	33	34	9	BBC News	Bus. News	News	Sydney...	CounterSpin	The National & the Magazine	Antiques Roadshow	...Today	Sydney...		48	25	
CABLE	35	36	0	... (17:30)	Cap. Actions	Journal RDI	... (19:20)	Le Phénomène Tintin	Téléjournal	RDI à Sydney	Un Canadien	Le Canada aujourd'hui		19	19	
	37	38	!	Qc Courses	Sports 30 Mag	Jeux olympiques 2000 / Volley-ball de plage: éliminatoires		Sports 30 Mag				Jeux olympiques 2000 / Boxe		33	33	
CABLE	39	40	Salle des nouvelles	Alerte Cobra	Sydney Police	La Loi & l'Ordre	Affaires non classées							24	52	
	41	42	Danger Bay	T N T	Dead Man's Gun	Fast Track	F/X: The Series	Cinéma / THE MATCHMAKER (5) avec Janeane Garofalo						40	40	
CABLE	43	44	Highlander	Babylon 5	Sliders	First Wave	Star Trek: Voyager	X-Files							32	
	45	46	Sportscentral	Golf Report	Goin' Deep	You Gotta See this	Formula Atlantic Series	Sportscentral	Sports Geniuses	Golf Report				38	38	
CABLE	47	48	..	Grouille-toi	Volt	Panorama	Déclic!	Ecce Homo / Les Vêtements	Cinéma / TAXI DE NUIT (4) avec L. Marsac	Ô Zone	Panorama	Déclic!				
	49	50	Z	Bob Vila's Home again	How'd they do that?	Extreme Machines	Mavericks of Science	Science of Special Effects	Extreme Machines					39	27	
CABLE	51	52	#	Off... Record	Sportsdesk	Wrestling: WCW Nitro	Class. Boxing / Mike Tyson	Summer Olympic Games	Sportsdesk					28	28	
	53	54	Y	Scoubidou	Air Academy	Av. mouche	Méga Bébés	Baskerville	A. Anaconda	Simpson	Super Zéro	X-Men	Cybersix	Simpson	Ned... triton	
CABLE	55	56	P	Pyramide	Journal suisse	Journal FR2	Envoyé spécial / L'affluence touristique à Paris	Demain... l'espace	Panorama	Journal belge	Soir 3			15	15	
	57	58	+	Mechanics	A. Strange	...Family	...Gardening	Studio 2	Real Women	The View from Here	Studio 2			74	56	
CABLE	59	60	U	... (17:30)	Les Copines	...mieux-être	...en vedette	Diagnostic	Dos Ado	Nouvelle Vie	Les Copines	Le Magazine Santé		35	44	
	61	62	§	CitéMag	Rendez-vous avec...	Diagnoseur Santé			CitéMag	Action Emploi	À la une			9	9	
CABLE	63	64	\$	2 of a Kind	Monster...	Mona...	Grade Alien	Worst Witch	Freaky...	Treasure	Crush	Downtown	Student...	Freaky...	Gundam...	
	65	66		Des histoires extraordinaires	...nerdz	Frontière...	L'Empire des sciences	Invasion Planète Terre	Aux frontières de l'inexpliqué	Star Trek: la nouvelle...				26	54	
	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO	

CE SOIR **22 h 30** **LE GRAND BLOND AVEC UN SHOW SOURNOIS**

Marc Labrèche reçoit : **Stéphane Rousseau**, **Daniel Boucher**, **Serge Postigo**

# Ingéniosité poétique et sensualité intelligente

MARIE-CHRISTINE BLAIS  
collaboration spéciale

IL EN VA DE CERTAINS artistes comme de certains de nos amis : ils ressassent presque toujours les mêmes thèmes, les mêmes anecdotes (les enfants qui meurent dans presque chaque roman de John Irving, par exemple) en nous faisant la grâce d'ajouter, chaque fois, un détail, une précision, parfois même un nouvel épisode. Ce qui pourrait être une répétition devient en quelque sorte un leitmotiv et une signature.

C'est le cas des productions du Persona Théâtre, sous la direction de son inventif metteur en scène Éric Jean. Ce qui m'a étonnée la première fois (dans *Une livre de chair* en avril 99) et irritée la seconde (dans *Ushaia* en novembre 99), m'a définitivement séduite la troisième fois, soit la pièce *Marianne Vague*, présentée au Monument-National jusqu'au 30 septembre. Quelque chose comme un univers en soi, avec ses images fortes, sa poésie faite de chair, sa luminosité singulière, son rythme trépidant, sa fluidité si particulière, sa fascinante sensualité.

*Marianne Vague* marque pourtant un profond changement au Persona Théâtre puisque, pour la première fois, la troupe ne fait pas appel à un scénario d'Éric Jean, mais bien à un beau texte signé Pascal Brullemans. Il en résulte une pièce plus complète, plus ancrée, moins atmosphérique, jalonnée de pointes d'humour, où le fantastique a toutefois la portion un peu congrue quand on la compare aux précédentes pièces du Persona.

*Marianne Vague* relate l'histoire d'amour entre l'artiste peintre Marianne, l'étudiante en médecine Ingrid et le prostitué d'aéroport Ricardo, sans oublier leur fille, Mélusine, qui remonte le fil du temps pour savoir de qui elle est l'enfant. À travers ces quatre personnages, quatre quêtes se croisent, quêtes de liberté, d'amour, d'identité et de vérité. Dans tous les cas,



Deux des acteurs de *Marianne Vague*, Johanne Lebrun et Danny Gagné, un comédien physique comme on n'en a pas tellement vu depuis Roy Dupuis.

pour le spectateur, source de plaisir.

Car le travail d'Éric Jean est incroyablement imprégné de plaisir sensuel. Sont constamment sollicités la vue, l'ouïe, le goût (lorsque les comédiens mordent dans une pomme, on sent presque une bouchée glisser dans notre gorge) et même le toucher, tant les comédiens n'hésitent pas à se toucher avec feu. Les leitmotiv chers à Éric Jean répondent tous présents : flash-back qui s'enchaînent avec rapidité et fluidité, chassés-croisés chorégraphiés au quart de tour, effets de miroir, course, comédiens fétiches et même les fameuses mains qui sortent des tiroirs pour offrir des accessoires !

Certaines scènes sont particulièrement réussies, notamment la beuverie de Marianne et Ingrid, la rencontre entre Ricardo et Ingrid, la dernière promenade d'Ingrid et Mélusine, tous les tableaux vivants de Marianne... Les comédiens, dans

l'ensemble, sont convaincants, et Danny Gagné, en Ricardo, est un acteur physique comme on n'en a pas tellement vu depuis Roy Dupuis.

Seul bémol, on reprochera à la pièce une fin trop brutale, trop clinique. Un peu de fantastique, de surréalisme, si chers au cœur d'Éric Jean auraient eu là leur place, ne serait-ce que pour nous faire croire que les morts ne nous quittent jamais vraiment. *Marianne Vague* n'en demeure pas moins l'occasion rêvée pour découvrir l'ingéniosité poétique et la sensualité intelligente d'Éric Jean et du Persona Théâtre.

*MARIANNE VAGUE*, texte de Pascal Brullemans, mise en scène d'Éric Jean, assistée de Catherine Desjardins Jolin. Décors et costumes : Magalie Amyot. Éclairages : Étienne Boucher. Distribution : Anik Beaudoin, Hélène Boissinot, Danny Gagné, Anne-Sylvie Gosselin et Johanne Lebrun. Présentée jusqu'au 30 septembre au Monument-National. Info : 514 871-2224.

## EN BREF

### Une nouvelle école de comédie musicale

Gina Bausson, professeure de chant depuis plus de trente ans ayant notamment enseigné à Fabienne Thibault et Diane Dufresne, vient d'inaugurer l'École supérieure de théâtre musical dont elle est la directrice générale et artistique. L'école se consacre à l'enseignement de la comédie musicale ; une quarantaine d'étudiants y sont déjà inscrits pour cette première année scolaire. La plupart sont des jeunes qui y feront un séjour de deux ans pour apprendre les rudiments de ce

genre artistique, mais l'école est aussi ouverte le soir pour des cours de danse ou de chant. Parmi les professeurs, on compte notamment les artistes Estelle Esse, Louise Pierre et Pascal Rollin.

### Dolly Parton en Imax

Le groupe Gaylord Entertainment a entrepris le tournage d'un film sur Dolly Parton, en format Imax. « Je prends déjà pas mal de place, mais là je serai plus grosse qu'une vache », a confié la chanteuse. Cette production doit être d'abord présentée à Nashville, en juin 2001, puis dans d'autres salles Imax.

Présenté à guichets fermés en 1998!

# Le succès *Grease*

est de retour!

Avec **Serge Postigo** dans le rôle de Danny et **Caroline Néron** dans le rôle de Rizzo

Aussi **Véronique Dicaire**, **Rick Miller** et plusieurs autres...

Mise en scène **Denis Bouchard**  
Chorégraphie **Dominique Giraldeau**  
Productions **Sandler-Poulin**

«...le public hier en redemandait.»  
- Patrick Gauthier, JOURNAL DE MONTRÉAL

«Pour les fans... une grande réussite!»  
- Pat Donnelly, THE GAZETTE

«Le verdict : un *Grease* jubilatoire.»  
- Sonia Sarfati, LA PRESSE

«Une véritable surboom de rythmes et de couleurs.»  
- Pierre O. Nadeau, JOURNAL DE QUÉBEC

11 représentations SEULEMENT!

**Au Théâtre St-Denis 1, du 10 au 19 novembre**  
Théâtre St-Denis : (514) 790-1111 • Prix de groupe : (514) 990-9215

**Plein la vue!**

DANS LE CAHIER **Cinéma**

TOUS LES SAMEDIS DANS **La Presse**

**Modigliani** Ristorante

**CERTIFICAT**

DEUX REPAS POUR LE PRIX D'UN

Obtenez un repas gratuit lorsque vous utilisez votre carte Visa.

1 Obtenez un repas gratuit, comprenant l'entrée, le plat principal et le dessert, si vous commandez pour votre invité(e) un repas de valeur égale ou supérieure et réglez l'addition avec votre carte Visa au

**Modigliani** 1251, rue Gifford (514) 522-0422

FINE CUISINE

**FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE HORS-SAISON DE MONTRÉAL**

# ben harper & the innocent criminals

INVITE SPÉCIAL **GALACTIC**

**CE VENDREDI**

22 SEPTEMBRE 20h

INFORMATIONS: (514) 871-1881 / 1-888-515-0515

BILLETS EN VENTE À LA PORTE

AU SPECTRUM, À LA BILLETTERIE DU CENTRE MOLSON, SUR LE RÉSEAU ADMISSION, OU AU (514) 790-1245, www.admission.com

# MARIO JEAN

DU 7 AU 11 NOV. AU ST-DENIS

RÉSERVATION (514) 790-1111

La Presse | CKAC 730 | CITE rock détentée 107.3 FM | encore

mariojean.com

SPECTACLES

Salles de répertoire

AMERICAN PIMP
Cinéma du Parc (3) : 19h10, 21h.
COULEUR DU PARADIS (LA)
Ex-Centris : 15h15, 17h15, 19h15, 21h15.
DEAD MAN
Cinéma du Parc (2) : 21h55.
EMPEROR (THE) AND THE ASSASSIN
Cinéma du Parc (2) : 17h.
FLY (THE)
Cinéma du Parc (1) : 21h45.
GOUTTES D'EAU SUR PIERRES BRÛLANTES
Ex-Centris : 15h, 17h, 19h30, 21h30.
HUMANITÉ
Cinéma du Parc (1) : 16h30, 19h10.
HUMANITÉ (L')
Cinéma Ex-Centris : 16h10, 21h05.
JEUNESSE ANNÉE ZÉRO - LE CHAT DANS LE SAC
Cinéma québécoise : 21h.
JOHNNY S'EN VA-T-EN-GUERRE
Cinéma québécoise (salle Claude-Jutra) : 19h.

LIAISON PORNOGRAPHIQUE (UNE)
Collège Édouard-Montpetit (180, de Gentilly E., Longueuil) : 20h.
MEAT
Cinéma québécoise (salle Claude-Jutra) : 17h.
NEW WATERFORD GIRL
Cinéma du Parc (3) : 17h.
TIME CODE
Cinéma du Parc (2) : 20h.
TRÂITRE OU PATRIOTE
Cinéma Parallèle (salle 1) : 14h30, 19h.
VIE FILMÉE (LA) - LE TEMPS DÉTRUIT - LETTRES D'UNE GUERRE 1939-1940
Cinéma québécoise (salle Fernand-Séguin) : 19h30.

Danse

AGORA DE LA DANSE (840, Cherrier Est)
Perfume de Gardenias, de José Navas : 20h.
SALLE PIERRE-MERCURE DU CENTRE PIERRE-PÉLÉADEU (300, de Maisonneuve E.)
Voyage, de Margie Gillis : 20h.

Musique

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier)
Orchestre Symphonique de Montréal, Dir. Thomas Dausgaard. Anton Kuerti, pianiste. Ouverture König Stephan , Ritterballlet , Concerto pour piano no 3 et Symphonie no 5 (Beethoven). Concerts Air Canada : 19h30
MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN
L'Enfant des glaces, électro-opéra (Zack Settel). Mise en scène : Pauline Vaillancourt. Chants Libres : 20h.
MAISON DES JMC (305, Mont-Royal Est)
Concert Bach commenté par Gilles Cantagrel. Ensemble Arion. Œuvres de Bach et Les Mécaniques célestes (Arcuri) : 20h.
MUSÉE DES BEAUX-ARTS
Guy Bernard, tromboniste, et Nadia Labelle, corniste : 12h15.

Théâtre

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts)
Droits d'auteurs, de Donald Margulies. Mise en scène de François Barbeau. Trad. de Michel Dumont. Avec Françoise Faucher et Markita Boies. Du mar. au ven., 20h ; sam., 16h et 20h30.
THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84, Ste-Catherine O.)
Ce soir, un improvisé, de Luigi Pirandello. Texte français de Diane Pavlovic et Claude Poissant. Avec Marc Béland, Sophie Clément, Marc Gélinas, Sylvie Trembay, Simone Chartrand, David Savard, Kathleen Fortin, Sandrine Bisson, Olivier Aubin, Simon Boudreaux, Yves Labbé, Marika Lhoumeau, Serge Mandeville, Philippe Martin et Patrice Robitaille. Du mar. au ven., 20h ; sam. : 15h et 20h.
THÉÂTRE DE QUAT'SOUS (100, av. des Pins E.)
Je suis une mouette (Non, ce n'est pas ça), inspiré de La Mouette, d'Anton Tchekhov. Mise en scène de Serge Denoncourt. Avec Annick Bergeron, Denis Bernard, Luc Bourgeois, Jean-François Casabonne, Suzanne Clément et Monique Miller : 20h.

SALLE FRED BARRY (4353, rue Sainte-Catherine E.)
Le Serpent vert, de Goethe. Lecture-spectacle conçue et interprétée par Bernard Daoust : 19h30.
THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (3900, St-Denis)
Le Petit Kôchel, de Normand Charette. Mise en scène de Denis Marleau. Avec Louise Bombardier, Louise Laprade, Ginette Morin et Christiane Pasquier : 20h, sauf lun.
ESPACE GO (4890, St-Laurent)
Malina, de Ingelborg Bachmann. Adapt. et mise en scène de Brigitte Haentjens. Avec Anne-Marie Cadieux, Denis Gravereaux, Pierre Hupin, Patrice Gagnon, Bernard Méney, Gaëtan Nadeau, Gilles Simard, Guy Trifiro, François Trudel, Jean-Manuel Vital : 20h.
L'ESPACE LIBRE (1945, rue Fullum)
Farce, de Michael Mackenzie. Mise en scène de Jean Asselin. Avec Paul Ahmarani, Jean-François Beaupré, Sonia Côté, Frank Fontaine, Jacques El Leblanc, Marie Lefebvre, Lawrence Smith et Laura Teasdale. Coproduction Omnibus et Infini Theatre : 20h.
LA PETITE LICORNE (4559, Papineau)
Rien de trop, de et avec France Léa : 20h.
THÉÂTRE PROSPERO (1371, Ontario E.)
L'Éclat de soie, de Mario Borges. Avec Sonia Auger-Guimont et Jean-Guy Viau. Du mar. au dim., 20h. Relâche le 29 septembre.
THÉÂTRE DU MAURIER DU MONUMENT-NATIONAL (1182, St-Laurent)
Marianne Vague, de Pascal Brullemans. Mise en scène d'Éric Jean. Avec Anik Beaudoin, Héléne Boissinot, Danny Gagné, Anne-Sylvie Gosselin et Johanne Lebrun. Du mar. au sam. : 20h30 ; dim., 15h.
MONUMENT-NATIONAL (La Balustrade, 1182, St-Laurent)
2222, de Pierre-Olivier Pineau. Mise en scène de Julien Blais. Production du Théâtre de l'Abysse : 20h.
CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5170, chemin de la Côte-Ste-Catherine)
Collected Stories, de Donald Margulies. Mise

en scène de William Carden. Avec Uta Hagen. Du lun. au jeu., 20h ; sam., 20h30 ; dim., 19h ; mat., mer., dim., 14h.
Variétés
CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL
Danse Sing, revue musicale, avec la troupe de Sophie Nolet : 21h, sauf lun., mar. Supplémentaires les 3 et 4 octobre.
CASINO DE MONTRÉAL
Les Crooners : 13h30.
CABARET (2111, rue St-Laurent)
Sleater Kinney, White Stripe et CoCo : dès 21h.
CAFÉ CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)
Larry Garner : 20h30.
PETIT CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)
Paul Desloriers : 20h.
L'AIR DU TEMPS (191, rue St-Paul O.)
Trio Magella Cormier : 22h.
CLUB BALATTOU (4372, St-Laurent)
Baraka : 22h.
LA PLACE À CÔTÉ (4571, av. Papineau)
John McGale : 21h.
CAFÉ LUDIK (552, St-Catherine E.)
Sébastien Lafleur : 21h.
JAZZONS (300, Ontario E.)
Félix et Alex : 22h.
L'OURS QUI FUME (2019, St-Denis)
Paul Deslauriers et Marc Deschênes : 22h.
P'TIT BAR (3451, St-Denis)
Alain Massé : 21h30.
L'INSPECTEUR ÉPINGLE (4051, St-Hubert)
No Name : 21h.
UPSTAIRS (1254, Mackay)
Ernie Nelson : dès 21h.
BRUTOPIA (1219, Crescent)
Mic O'Grady : 22h.
McKIBBIN'S (1426, Bishop)
Jim et Gary : 21h30.
JAZZI'Z (4075B, St-Denis)
Quartette Charles Ellison et Catherine Granger : 22h.

www.famousplayers.com
STATIONNEMENT À \$3 à la PLACE VILLE-MARIE ou 2020 UNIVERSITÉ en échange de votre billet du PARAMOUNT, PARISIEN ou CENTRE EATON. Du LUNDI au VENDREDI après 17h00 et TOUT LE WEEK-END.
PARAMOUNT TEL: 514-878-9100 977 rue Ste. Catherine O.
LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS
THE WATCHER 12:35 1:15 2:50 3:45 5:05 6:45 7:20 9:15 9:50 (13+) Violence
BAIT lun.mar.jeu 1:35 2:10 4:10 4:50 6:55 7:30 9:45 10:15 mer 1:35 2:10 4:10 4:50 7:30 9:45 10:15 (13+) Violence
THE ART OF WAR 1:40 4:25 7:00 9:40 (13+) Violence
THE CELL lun 1:25 4:20 9:35 mar.jeu 1:25 4:20 7:05 9:35 (16+)
WAY OF THE GUN 1:30 4:30 7:15 10:05 (16+) Violence
BOYS & GIRLS/SCARY MOVIE - DOUBLE BILL 1:45 7:40 (13+) Obscène langage
GLADIATOR 12:30 3:35 6:45 10:00 (13+) Violence
WHAT LIES BENEATH lun.mar.jeu 1:30 4:15 7:10 10:00 mer 1:30 10:00 (13+)
AUTUMN IN NEW YORK 1:10 3:50 6:40 (G)
COYOTE UGLY 9:10 (G)
HOLLOW MAN 1:00 4:15 6:50 9:20 (13+) Violence

COLISÉE KIRKLAND TEL: 514-694-6992 3200 rue Jean Yves
Entrée générale...10\$ - Enfants (13 ans et moins) et Âge d'Or...5,75\$ Matinées week-end...8\$ - Matinées semaine... 6,50\$
AUTUMN IN NEW YORK 6:55 (G)
BRING IT ON 7:30 10:10 (G)
COYOTE UGLY 9:30 (G)
THE CELL 7:40 10:15 (16+)
THE WATCHER 7:20 9:45 (13+) Violence
BAIT 7:00 9:55 (13+) Violence
THE ART OF WAR 7:15 10:05 (13+) Violence
BLESS THE CHILD 10:00 (13+)
BOYS & GIRLS/SCARY MOVIE - DOUBLE BILL 7:45 (13+) Obscène langage
GLADIATOR 9:20 (13+) Violence
GONE IN 60 SECONDS 6:45 (13+)
HIGHLANDER: ENDGAME 7:35 9:35 (13+) Violence
THE REPLACEMENTS 7:25 (G)
WAY OF THE GUN 7:05 9:50 (16+) Violence
WHAT LIES BENEATH 6:50 9:40 (13+)
FAMOUS PLAYERS 8 GREENFIELD PARK 5000 boul. Taschereau Tel: 514-672-2229
BAIT 7:15 9:20 (13+) Violence
BENIT SOIT L'ENFANT 9:40 (13+)
BLESS THE CHILD 7:25 (13+)
THE ART OF WAR 7:00 9:25 (13+) Violence
WHAT LIES BENEATH 7:05 9:35 (13+)
SPACE COWBOYS 7:00 9:40 (G)
GONE IN 60 SECONDS 7:05 9:30 (13+)
GLADIATOR 8:00 (13+) Violence
AUTUMN IN NEW YORK 7:30 9:35 (G)
LAVAL 12 1600 boul. LeCorbusier Tel: 514-688-7776
HIGHLANDER: ENDGAME 7:30 9:25 (13+) Violence
BAIT 7:15 9:50 (13+) Violence
BOYS & GIRLS/SCARY MOVIE - DOUBLE BILL 7:35 (13+) Obscène langage
COYOTE UGLY 7:25 9:35 (G)
GONE IN 60 SECONDS 9:35 (13+)
THE CELL 7:40 9:55 (16+)
THE REPLACEMENTS 7:20 (G)
SPACE COWBOYS 7:05 9:45 (G)
BENIT SOIT L'ENFANT 7:10 (13+)
BLESS THE CHILD 10:00 (13+)
GLADIATOR 8:00 (13+) Violence
WHAT LIES BENEATH 6:55 9:30 (13+)
THE ART OF WAR 7:00 9:30 (13+) Violence
AUTUMN IN NEW YORK 7:35 9:40 (G)
CARREFOUR ANGRIGNON 7077 boul. Newman Tel: 514-366-2463
BAIT 7:15 9:45 (13+) Violence
AUTUMN IN NEW YORK 7:05 7:10 9:30 (G)
THE ART OF WAR 7:00 9:35 (13+) Violence
THE ART OF WAR 7:20 9:50 (13+) Violence
AUTOMNE A NEW YORK 8:40 (G)
BENIT SOIT L'ENFANT 9:40 (13+)
APPARENCES 6:50 9:30 (STC) Subject to 2
GLADIATEUR 8:30 (13+) Violence
VERSAILLES 7275 rue Sherbrooke E. Tel: 514-353-7881
THE ART OF WAR 7:00 9:35 (13+) Violence
LA CELLULE 7:25 9:50 (16+)
DES GARS, DES FILLES/FILM DE PEUR - PROGRAMME DOUBLE 7:20 (13+) Langage vulgaire
AUTUMN IN NEW YORK 7:20 9:30 (G)
GLADIATEUR 8:00 (13+) Violence
BENIT SOIT L'ENFANT 9:20 (13+)
BLESS THE CHILD 7:00 (13+)
THE REPLACEMENTS 7:30 9:50 (G)
FAMOUS PLAYERS 8 POINTE CLAIRE 185 boul. Hymus Tel: 514-697-8095
THE ART OF WAR 7:15 9:45 (13+) Violence
HOLLOW MAN 7:10 9:40 (13+) Violence
THE ORIGINAL KINGS OF COMEDY 7:05 9:25 (13+) Langage vulgaire
GONE IN 60 SECONDS 7:10 9:35 (13+)
AUTUMN IN NEW YORK 7:20 9:30 (G)
GLADIATEUR 8:00 (13+) Violence
BENIT SOIT L'ENFANT 9:20 (13+)
BLESS THE CHILD 7:00 (13+)
THE REPLACEMENTS 7:30 9:50 (G)
HORAIRES du 18 au 21 septembre
FAMOUS PLAYERS INC. Tout droit reserve. SON NUMERIQUE

GUIDE HORAIRE CINÉGUICHET CINEPLEX ODEON DU Mercredi 20 à Jeudi 21

Table with 5 columns: CENTRE-VILLE EST, CENTRE-VILLE OUEST, RIVE SUD, RIVE SUD, RIVE NORD. Lists movie titles and showtimes for various theaters.

EST DE MONTRÉAL

Table with 2 columns: CENTRE-VILLE OUEST, MONTRÉAL SUD. Lists movie titles and showtimes for theaters in the East Montreal area.

MONTRÉAL SUD

Table with 2 columns: CÔTE-DES-NEIGES, CÔTE-DES-NEIGES. Lists movie titles and showtimes for theaters in the Côte-des-Neiges area.

Table with 2 columns: CÔTE-DES-NEIGES, CÔTE-DES-NEIGES. Lists movie titles and showtimes for theaters in the Côte-des-Neiges area.

Table with 2 columns: CÔTE-DES-NEIGES, CÔTE-DES-NEIGES. Lists movie titles and showtimes for theaters in the Côte-des-Neiges area.

Table with 2 columns: CÔTE-DES-NEIGES, CÔTE-DES-NEIGES. Lists movie titles and showtimes for theaters in the Côte-des-Neiges area.

Table with 2 columns: CÔTE-DES-NEIGES, CÔTE-DES-NEIGES. Lists movie titles and showtimes for theaters in the Côte-des-Neiges area.

Table with 2 columns: CÔTE-DES-NEIGES, CÔTE-DES-NEIGES. Lists movie titles and showtimes for theaters in the Côte-des-Neiges area.

Table with 2 columns: CÔTE-DES-NEIGES, CÔTE-DES-NEIGES. Lists movie titles and showtimes for theaters in the Côte-des-Neiges area.

Table with 2 columns: CÔTE-DES-NEIGES, CÔTE-DES-NEIGES. Lists movie titles and showtimes for theaters in the Côte-des-Neiges area.

Table with 2 columns: CÔTE-DES-NEIGES, CÔTE-DES-NEIGES. Lists movie titles and showtimes for theaters in the Côte-des-Neiges area.

La Presse CINÉMA MONTRÉAL IMAX MONTRÉAL CITE rock détente 107.3 FM
invitent 200 personnes à assister à l'avant-première du programme
présenté en exclusivité à Montréal au cinéma IMAX® du Vieux-Port de Montréal
DAUPHINS UNE PRODUCTION DE MAGILLIKRAY FREEMAN FILMS EN COLLABORATION AVEC LA NATIONAL WILDLIFE FEDERATION
Le cinéma IMAX du Vieux-Port est dorénavant intégré à iSci, le nouveau complexe de sciences et de divertissements au Vieux-Port de Montréal.
Le jeudi 5 octobre à 18h 15
Nom \_\_\_\_\_ Adresse \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_ Code postal \_\_\_\_\_ Tél. (jour) \_\_\_\_\_ Tél. (soir) \_\_\_\_\_
Concours DAUPHINS 2388 rue Beaubien Est, suite 101 Montréal (Québec) H2G 3H2
le coupon sera publié du 19 au 24 septembre. le tirage aura lieu le 28 septembre à midi les 100 gagnants recevront une invitation double par la poste. la valeur des prix est de 1990 \$ les fac-similés ne sont pas acceptés. règlements disponibles chez Communication Popcorn

# Petula Clark n'est pas nostalgique

La chanteuse donnera à Montréal le seul spectacle canadien de sa tournée

JEAN BEAUNOYER

PETULA CLARK, qui avait présenté son dernier spectacle au Québec en 1976, à la Place des Arts, revient pour un concert exceptionnel au Théâtre Saint-Denis, le 28 octobre. Un seul spectacle où elle se racontera en chansons et en confidences.

« Je ne suis pas nostalgique, racontait-elle hier, et ce spectacle ne sera pas nostalgique. Pour la première fois de ma vie, j'ai envie de me raconter, de me livrer et surtout de me retrouver. J'ai envie de parler de mon enfance alors que j'étais déchirée entre mon appartenance anglaise et galloise. J'ai toujours été moitié-moitié. Moitié anglaise moitié galloise quand j'étais enfant. Moitié anglaise et moitié française quand j'ai fait carrière à Paris. Parfois, je me demande si je n'ai pas perdu mes racines. Actuellement, je demeure en Suisse et je voyage constamment. Et j'adore Montréal. C'est ici que je voulais présenter mon seul spectacle au Canada dans le cadre de la tournée américaine. »

Ce n'est pas de la flatterie ou une entreprise de relations publiques, Petula adore Montréal et les Montréalais. Elle retrouve ici cet étrange malaise d'appartenir à des cultures différentes. Bien des Québécois vivent moitié-moitié, entre deux cultures, toujours à la recherche de leur identité. Petula nous a compris depuis longtemps.

« Je viens souvent ici socialement. J'ai des amis québécois que j'aime beaucoup et je connais la situation du Québec. L'été dernier par exemple, je suis venue me mêler à la foule pendant le Festival de jazz. Quelle ambiance ! Quelle fête ! Mes enfants ont également beaucoup voyagé, mais ils n'ont pas de racines non plus. »

On a souvent demandé à Petula Clark de raconter sa vie dans une autobiographie. Elle a refusé jusqu'à maintenant et ne semble avoir aucune envie de regarder derrière elle ni de s'émouvoir en pensant aux années 60. On se souvient de

cette décennie où elle occupait, plus souvent qu'à son tour, la tête du palmarès francophone (31 numéros depuis 1961). Elle était l'enfant chérie de la France avant de faire carrière aux États-Unis.

« J'aime bien qu'on parle des années 60 mais... j'aimerais bien qu'on parle de mon enfance. J'ai vécu la guerre dans mon coin de pays et je suis devenue une vedette à l'âge de huit ans en Angleterre. Je ne sais pas ce qu'on pense de Petula Clark, mais il y a certains aspects de ma personnalité qu'on connaît moins. C'est ce que je vais raconter pour la première fois pendant mon spectacle à Montréal. Je n'avais aucunement envie de revenir ici avec le même spectacle, les mêmes chansons. Il y en aura des anciennes, mais aussi des nouvelles et des extraits de comédies musicales. »

Petula Clark a joué dans *Blood Brothers*, puis dans *Sunset Boulevard* pendant deux ans.

« Une expérience difficile mais enrichissante. J'apprends encore bien des choses dans ce métier. J'aimais l'esprit d'équipe, le talent des comédiens mais j'avais besoin de me retrouver après de nombreuses années de comédie musicale. Je suis toujours une passionnée qui est à son meilleur sur la scène. On prétend que les Anglais sont froids, mais j'ai déménagé en France parce que j'étais en amour. J'ai découvert Édith Piaf, Charles Aznavour et leur style dépouillé. Je n'avais jamais vu ça en Angleterre. C'est en France que j'ai appris l'importance des mots, du geste discret, de la simplicité sur scène... Je ne suis pas parfaite. Je n'ai pas une voix merveilleuse, je ne suis pas une grande beauté et je ne peux pas dire que je suis en paix avec moi-même. Mais ça viendra. »

J'allais ajouter... avec l'âge. Mais pas question d'âge avec Petula, qui a gardé quelque chose de l'enfance dans le regard et l'énergie. Le coup du charme, je vous jure !



Photo ROBERT MAILLOUX, La Presse ©

Petula Clark adore Montréal et les Montréalais.

# Une forme et mille mots

JENNIFER COUËLLE



Les quatre magnifiques instruments du *Petit Köchel* : Louise Laprade, Christiane Pasquier, Louise Bombardier et Ginette Morin.

POUR LES YEUX, pour les oreilles, pour l'esprit, bien entendu, puis, curieusement, pour le corps tout entier. Sur une scène dépourvue au Théâtre d'Aujourd'hui, *Le Petit Köchel* de Normand Charette enveloppe, insiste, engage le bouquet complet de nos antennes de réception. Sorte de sonate, manière de sculpture vivante, fleuve de paroles, cette pièce est tout ça, sans doute plus, mais terriblement contenue. D'une élégante concision formelle.

Créé cet été au Festival d'Avignon, où il s'est attiré les faveurs de la critique, ce cru bien en bouche du Théâtre Ubu doit sa justesse à ce qui semble un mariage implacable entre un texte exigeant et profus, une mise en scène tendue et admirablement rythmée de Denis Marleau, une scénographie elliptique, mais pas trop, allusive juste assez de Michel Goulet et une interprétation... irrécusable. Pas un fil ne dépasse dans le jeu on ne peut plus construit que livrent en alternance, puis en boucle Louise Bombardier, Louise Laprade, Ginette Morin et Christiane Pasquier.

Depuis chacune sa chaise générique, ces sœurs scéniques aux longs habits noirs et aux cheveux lissés, ces personnages presque uniformes se lèvent, se rassioient, se penchent et recommencent. Un peu comme les marteaux d'un piano. Un peu

plus comme la course des pistons d'un quatre cylindres. Le regard le plus souvent fixe, elles envoient plus qu'elles ne se renvoient la réplique en maîtrisant jusqu'au moindre fléchissement du corps, jusqu'à la moindre intonation de la voix.

Fascinante construction qui carbure, en filigrane, à la répétition, à la reprise saugrenue d'un « retour

en si bémol » et autre « as-tu reculé l'heure ? » Texte à la dérive qui fait surgir sans à-propos « J'entrevois des rivages. Une île me conviendrait ; l'île Bizard ou l'Indonésie ». Fantaisie formelle qui recèle un bien sombre récit.

Un certain soir de l'Halloween, parmi les coups de sonnette, « sonore » insistent-elles, deux paires de sœurs, deux musicologues et

deux musiciennes, quatre mères pour l'occasion, sont réunies en rang d'oignons pour discuter du sort de leur jeune fils qui s'est terré à la cave et menace de se pendre. Il le fera moyennant une promesse de cannibalisme. L'enfant se pendra si et seulement si son quatuor de mères, plus absorbées par la musique que par lui, consent à le manger. Exigeant, le petit.

Depuis le jour de sa naissance, Mozart, estime-t-il, a tout rasé, a retenu à lui seul l'attention de ses mamans. Aujourd'hui, jour crucial, il veut bien disparaître, mais demande en retour cette viscérale preuve d'amour. Elle lui sera rendue. Avant de passer à table, au moment de reculer enfin l'heure, les sœurs Motherwell et Brunswick s'imposent le rituel de brûler une page de leur *Petit Köchel* (du musicologue Ludwig von Köchel qui a établi le catalogue thématique des oeuvres de Mozart, dit le Köchel).

S'il y a largement de quoi passer le râteau psychanalytique dans cette histoire de mères castratrices, cette pièce qui parle aussi de « répliques volées », qui vous sert du théâtre dans le théâtre, résonne d'abord et avant tout en tant que forme. Une forme vocale qui se meut dans l'espace et qui vous berce comme un gigantesque mantra. Quoiqu'un peu longue (une seule heure eût suffi amplement pour le genre), l'expérience est étonnante. Et le travail, manifestement d'équipe, brillant.

LE PETIT KÖCHEL de Normand Charette produit par le Théâtre Ubu, au Théâtre d'Aujourd'hui. Avec Louise Bombardier, Christiane Pasquier, Ginette Morin et Louise Laprade. Mise en scène : Denis Marleau. Scénographie : Michel Goulet. Costumes : François Barbeau. Éclairages : Martin Labrecque. Jusqu'au 30 septembre.

## La dernière saison de Charles Dutoit à Paris

Agence France-Presse

PARIS — L'Orchestre national de France (ONF), créé en 1934, aborde un tournant de son histoire avec la saison 2000-2001, la dernière de son actuel directeur musical, le Suisse Charles Dutoit, en poste depuis 1991.

Cette équipe lance demain au Théâtre des Champs-Élysées-TCE (sa résidence principale) son programme de concerts dans la capitale, soit une quarantaine de rendez-vous. Une trentaine d'autres sont prévus en province et à l'étranger.

Charles Dutoit dirige pour cette rentrée parisienne l'oratorio-opéra, *Oedipe-roi* de Stravinsky, avec Laurent Terzieff comme récitant, cinq solistes vocaux et la première audition en France d'un concerto pour violon et orchestre de l'Américain

Richard Danielpour, avec la soliste québécoise Chantal Juillet.

Le « patron » de l'ONF aura en 2001 d'autres rendez-vous avec ses musiciens, à Paris les 11 janvier et 22 mars et lors d'une tournée en Allemagne et en Suisse du 24 au 27 mars.

Son successeur est « désigné » pour septembre 2001 : c'est l'Allemand Kurt Masur (déjà invité les 27 et 28 avril 2001) qui sera officiellement directeur musical à partir de la saison 2002-2003.

En attendant, l'ONF vivra au rythme, notamment, de grandes séries thématiques : une intégrale de Schumann, quatre concerts consacrés au compositeur polonais karol Szymanowski (1882-1937), une série dédiée aux musiques scandinaves et confiée à des chefs nordiques, et une autre série centrée sur le répertoire lyrique.

### EN BREF

#### L'état de Baden Powell s'aggrave

L'ÉTAT DE SANTÉ du célèbre guitariste et compositeur brésilien Baden Powell, hospitalisé depuis près d'un mois à Rio, s'est encore aggravé et il souffre maintenant de septicémie, a rapporté hier la radio CBN. Baden Powell, 63 ans, qui est diabétique, respire à l'aide d'appareils au service de réanimation de la clinique Sorocaba, située dans le quartier de Botafogo (zone sud de Rio). Hospitalisé d'urgence le 23 août dernier pour insuffisance respiratoire, il a été soumis début septembre à des hémodialyses et souffre maintenant d'une infection généralisée, selon la radio CBN. Respectant les orientations de la famille, les médecins ne fournissent aucun renseignement sur l'état de santé du musicien, ancien partenaire du chanteur et poète Vinícius de Moraes, l'un des principaux paroliers de la Bossa Nova.

## Le gagnant de Granby suit son étoile

Presse Canadienne

AMQUI — Il s'en est fallu de peu pour qu'Alexandre Valade, grand gagnant de la catégorie auteur-compositeur-interprète du Festival de la chanson de Granby, échappe à son destin.

Car la nouvelle star a poursuivi des études supérieures en... administration publique.

« Je suis retourné en Gaspésie, dans mon patelin, Amqui, pour travailler il y a deux ans. C'est un métier intéressant (l'administration publique). Mais je me marchais sur la flamme », raconte-t-il.

Il est ensuite entré à l'École de la chanson de Granby pour 14 mois. Il en est sorti au printemps, boursier de l'Office franco-québécois de la jeunesse pour un stage de six semaines au Studio des variétés de Paris.

Son passage en Europe lui a fait manquer le Festival en chansons de Petite-Vallée, mais il y a renforcé ses convictions quant à l'orientation de sa carrière musicale « et fait des rencontres passionnantes, comme celle de Philippe Forcioli, gagnant d'un prix de l'Académie Charles-Cros, qui fait une démarche parallèle à la mienne ».

Sa démarche artistique est de faire des chansons de qualité, « comme Félix Leclerc, Gilles Vigneault. Je le dis sans prétention. Je m'inspire de ces grands chanteurs. J'aimerais marcher dans leurs pas. Ce que j'écoute ? Les musiques du monde. Je m'intéresse beaucoup aux polyphonies corses, à différents rythmes ».

Sa victoire à Granby a radicalement changé son horaire des prochains mois, ainsi que sa situation financière, puisqu'il reçoit des bourses totalisant 12 000 \$, une fortune compte tenu des sacrifices qu'il s'est imposés depuis deux ans.

« J'étais en préparation pour monter un spectacle au Monument-National à Montréal. Je cherchais



Alexandre Valade rêve de faire des chansons de la qualité de celles de Vigneault et de Leclerc.

de l'argent. À Granby, j'ai reçu une bourse de 3000 \$ pour un spectacle. On va le monter (au Monument-National), mais plus tard. On va prendre le temps de le digérer. Le festival de Granby me procure la chance de faire un « démo » (maquette) et d'en graver 300 copies. Je reçois aussi une deuxième bourse de l'Office franco-québécois de la jeunesse, donc un autre

voyage en France. Des engagements dans des salles de spectacles s'ajoutent et tous les rebondissements que je ne peux évaluer », note le chanteur de 27 ans.

Il prépare du matériel pour un disque complet, mais il préfère se concentrer sur le démo pour le moment, et donner du temps à son fils de six ans, Gaël.

## La suite de La Menace fantôme prend forme

Associated Press

TUNIS — Qu'est-ce qui peut transformer une « bonne personne » en un monstre qui commet des actes épouvantables ? L'égoïsme ? Le narcissisme ? L'orgueil ? La génétique ? Est-ce, à un moment précis de notre vie, une forme d'arrogance qui nous fait croire que l'on est meilleure ou supérieur ?

C'est autour de cette problématique que tourne l'histoire du deuxième épisode de la nouvelle trilogie *Star Wars* de George Lucas, telle que révélée par son producteur Rick McCallum dans un entretien à l'Associated Press.

« Le message, en résumé, est : pourquoi nuit-on aux personnes que l'on aime ? », a déclaré McCallum, à l'issue de la semaine de tournage du film en Tunisie, avant d'avertir : « C'est plus sombre que la simple histoire d'amour et le mariage d'Anakin Skywalker et de la reine Amidala. »

La réalisation du nouvel épisode de cette superproduction, dont le titre reste encore secret, a commencé en juin, notamment dans le somptueux palais royal de Caserte, le « Versailles de Naples », choisi pour abriter les scènes qui se déroulent sur la planète *Naboo* de la reine Amidala.

Le tournage des extérieurs s'est ensuite poursuivi du 6 au 13 septembre dans la région de Tozeur, une oasis située aux portes du désert tunisien. Rick McCall-

um s'est félicité des conditions logistiques et climatiques « optimales » trouvées par l'équipe en Tunisie.

« C'était un rêve. En moins d'une heure, des tonnes de bagages et de matériel étaient évacuées de l'aéroport vers les lieux de tournage et les 80 personnes de l'équipe étaient installées à l'hôtel », s'est réjoui le producteur avant de souligner que, dans cette région, « à 4 h 30 du matin, le soleil est déjà là ».

Comme pour le premier épisode de la nouvelle série, *La Menace fantôme*, c'est donc le désert du Sud tunisien, avec son immensité, ses mirages et ses dunes magiques, qui a inspiré George Lucas. Pour le réalisateur américain, qui avait déjà tourné en Tunisie en 1977 des scènes de son premier *Star Wars*, « c'est un lieu privilégié qui se laisse porter par l'atmosphère monstrueuse de l'engin spatial qui plombe le ciel, émouvant, terrifiant, somptueux ».

Après Tozeur, l'équipe de *Star Wars* est allée à Matmata, à quelque 150 km de là, pour tourner des scènes dans et autour des troglodytes. Édifiées à flanc de montagne par les berbères, ces habitations représentent pour Lucas « le site idéal grâce à ses paysages lunaires et ses excavations extra-planétaires ».

De Tunisie, Lucas et son équipe se sont envolés le 13 septembre pour Séville (Espagne) avant de se rendre à Londres pour tourner d'autres extérieurs. La finition du film, dont la sortie est prévue pour 2002, se fera dans les studios Lucas à San Francisco (Californie), où le réalisateur introduira des effets spéciaux.

**CINÉMAS GUZZO**

www.cinemasguzzo.com [POUR RÉSERVATION DE GROUPES: (450) 961-2945]

<b>Horaires</b>	<b>Le PARADIS (514) 354-3110</b> 8215 HOCHÉLAGA	<b>Des SOURCES 10 (514) 685-1125</b>	<b>GALERIES DES SOURCES</b>
20 septembre	ADMISSION GÉNÉRALE \$6 / MATINÉES \$4.25 MARDI & MARCHÉ 14.25 / 15 ANS & ÂGE D'OR. \$4.25 LE TOUT POUR LE TOUT (G) 7:00-9:00 PIEGE (G) 7:10-9:40 REGARD DANGEREUX (G) 7:15-9:15	AUTUMN IN NEW YORK (G) 7:20-9:25 BAIT (13+) 7:10-9:40 COYOTE UGLY (G) 9:35 GLADIATOR (13+) 7:00-10:00 NUTTY PROFESSOR 2 (G) 7:20 SPACE COYBOTS (G) 7:40 THE CELL (16+) 7:15-9:20 THE PATRIOT (13+) 9:45 THE WATCHER (13+) 7:15-9:15 THE WAY OF GUN (16+) 7:20-9:40 WHAT LIES BENEATH (13+) 7:00-9:35 X-MEN (G) 7:15-9:20	
21 septembre	LACORDAIRE 11 (514) 324-3000 BAIT (13+) 7:10-9:40 BLESS THE CHILD (13+) 7:10 BRING IT ON (G) 7:05-9:05 HIGHLANDER: LE DERNIER AFFRONT (G) 7:25-9:25 LE TOUT POUR LE TOUT (G) 7:05-9:05 NURSE BETTY (13+) 7:15-9:30 THE ART OF WAR (13+) 7:00-9:30 THE CREW (G) 7:15 THE REPLACEMENTS (G) 7:00-9:25 THE WATCHER (13+) 7:15-9:15 THE WAY OF THE GUN (16+) 7:20-9:40 WHAT LIES BENEATH (13+) 7:15 X-MEN (G) 9:40	LANGLÉRIER 6 (514) 255-5551 GARDE BETTY (13+) 7:15-9:30 HIGHLANDER: LE DERNIER AFFRONT (G) 9:35 HOCHÉLAGA (13+) 7:15-9:45 LE TOUT POUR LE TOUT (G) 7:05-9:05 LES REPLACEMENTS (G) 7:20 REGARD DANGEREUX (13+) 7:10-9:10 X-MEN (G) 9:40	CARREFOUR LANGÉRIER
<b>MARDI \$5 POUR TOUS</b>	TEAR-BONNE 8 (450) 474-6644 1011 CHEMIN DU COLEAU HIGHLANDER: LE DERNIER AFFRONT (G) 7:00-9:00 HOCHÉLAGA (13+) 7:15-9:45 L'ART DE LA GUERRE (13+) 7:10-9:35 LA CELLULE (16+) 7:15-9:20 LE TOUT POUR LE TOUT (G) 7:05-9:05 LES REPLACEMENTS (G) 7:20-9:40 PIEGE (13+) 7:10-9:40 REGARD DANGEREUX (13+) 7:15-9:15	LANGLÉRIER 6 (514) 255-5551 GARDE BETTY (13+) 7:15-9:30 HIGHLANDER: LE DERNIER AFFRONT (G) 9:35 HOCHÉLAGA (13+) 7:15-9:45 LE TOUT POUR LE TOUT (G) 7:05-9:05 LES REPLACEMENTS (G) 7:20 REGARD DANGEREUX (13+) 7:10-9:10 X-MEN (G) 9:40	PLAZA SIE THÉRÈSE AUROURIE 13
<b>MERCREDI \$5 POUR TOUS</b>	MEGA-PLEX CENTRE JACQUES CARTIER 14 LONGUEUIL - 1420 CHEMIN CHAMADY (450) 677-5566 2 POUR 1: FILM DE PEUR / DES GARS, DES FILLES (13+) 7:00-9:00 APPARENCES (13+) 9:30 BENIE SOIT L'ENFANT (13+) 7:40 GARDE BETTY (13+) 7:15-9:30 GLADIATOR (13+) 7:00-10:00 HIGHLANDER: LE DERNIER AFFRONT (G) 9:20 HOCHÉLAGA (13+) 7:15-9:45 L'ART DE LA GUERRE (13+) 7:00-9:30 L'HOMME SANS OMBRE (13+) 9:40 LA CELLULE (16+) 7:15-9:20 LE TOUT POUR LE TOUT (G) 7:00-9:00 LES PIONNIERS DE L'ESPACE (G) 7:20-9:25 LES REPLACEMENTS (G) 7:20-9:25 NEW YORK EN AUTOMNE (G) 7:20-9:25 NIGAUO DE PROFESSEUR 2 (G) 7:15 PIEGE (13+) 7:10-9:40 REGARD DANGEREUX (13+) 7:10-9:10	LANGLÉRIER 6 (514) 255-5551 GARDE BETTY (13+) 7:15-9:30 HIGHLANDER: LE DERNIER AFFRONT (G) 9:35 HOCHÉLAGA (13+) 7:15-9:45 LE TOUT POUR LE TOUT (G) 7:05-9:05 LES REPLACEMENTS (G) 7:20 REGARD DANGEREUX (13+) 7:10-9:10 X-MEN (G) 9:40	PLAZA SIE THÉRÈSE AUROURIE 13
<b>MATINÉE PRIX RÉDUIT</b>	MEGA-PLEX TASCHEBIAU 18 GREENFIELD/PARK - 3514 BOUL. TASCHEBIAU (450) 923-5566 — EN VERSION FRANÇAISE — APPARENCES (13+) 9:30 GLADIATOR (13+) 7:15-9:45 HIGHLANDER: LE DERNIER AFFRONT (G) 7:10-9:30 L'HOMME SANS OMBRE (13+) 9:40 LA CELLULE (16+) 7:15-9:20 LE PATRIOTE (13+) 10:00 LES PIONNIERS DE L'ESPACE (G) 9:40 MAELSTROM (13+) 7:05-9:05 NEW YORK EN AUTOMNE (G) 7:10 HIGHLANDER: LE DERNIER AFFRONT (G) 7:25 PIEGE (13+) 7:10-9:40 REGARD DANGEREUX (13+) 7:15-9:15 X-MEN (V.F.) (G) 9:25 — EN VERSION ANGLAISE — 2 POUR 1: SCARY MOVIE / BOYS AND GIRLS (13+) 7:00-9:00 BRING IT ON (G) 7:10-9:10 COYOTE UGLY (G) 7:30 GLADIATOR (13+) 7:00-10:00 HOLLOW MAN (13+) 9:30 NURSE BETTY (13+) 7:15-9:30 THE WATCHER (13+) 7:15-9:15	LANGLÉRIER 6 (514) 255-5551 GARDE BETTY (13+) 7:15-9:30 HIGHLANDER: LE DERNIER AFFRONT (G) 9:35 HOCHÉLAGA (13+) 7:15-9:45 LE TOUT POUR LE TOUT (G) 7:05-9:05 LES REPLACEMENTS (G) 7:20 REGARD DANGEREUX (13+) 7:10-9:10 X-MEN (G) 9:40	PLAZA SIE THÉRÈSE AUROURIE 13
<b>Auto</b>	MEGA-PLEX SPHERITCH 14 COMPLEXE SPHERITCH - 2800 CÔTE-HERBY (514) 248-5566 2 POUR 1: SCARY MOVIE / BOYS AND GIRLS (13+) 7:00-9:00 AUTUMN IN NEW YORK (G) 7:10 BAIT (13+) 7:10-9:40 BLESS THE CHILD (13+) 9:30 BRING IT ON (G) 7:10-9:10 COYOTE UGLY (V.F.) (G) 7:25-9:30 GLADIATOR (13+) 7:00-10:00 HIGHLANDER: LE DERNIER AFFRONT (G) 9:20 NURSE BETTY (13+) 7:15-9:30 THE ART OF WAR (13+) 7:00-9:30 THE CELL (16+) 7:15-9:20 THE NUTTY PROFESSOR 2 (G) 7:20 THE REPLACEMENTS (G) 7:00-9:25 THE WATCHER (13+) 7:10-9:10 THE WAY OF THE GUN (16+) 7:20-9:40 WHAT LIES BENEATH (13+) 7:10-9:40	LANGLÉRIER 6 (514) 255-5551 GARDE BETTY (13+) 7:15-9:30 HIGHLANDER: LE DERNIER AFFRONT (G) 9:35 HOCHÉLAGA (13+) 7:15-9:45 LE TOUT POUR LE TOUT (G) 7:05-9:05 LES REPLACEMENTS (G) 7:20 REGARD DANGEREUX (13+) 7:10-9:10 X-MEN (G) 9:40	PLAZA SIE THÉRÈSE AUROURIE 13

Puisque l'horaire est sujet à changement, veuillez téléphoner aux cinémas pour confirmation.

## OSM / Pour le Beethoven de Kuerti

CLAUDE GINGRAS

APRÈS « JEUX D'ENFANTS » et « Les Dimanches en musique », l'OSM s'engage dans une troisième série, qui est aussi sa première de concerts doubles du soir, avec un programme Beethoven.

En l'absence de Charles Dutoit, qui ne sera là que la semaine prochaine, le programme est confié à un chef invité, le Danois Thomas Dausgaard, 37 ans, qui en est à sa troisième visite à l'OSM. Le soliste est beaucoup plus connu, et au surplus un spécialiste de Beethoven. Il s'agit du pianiste torontois Anton Kuerti.

Le programme — l'initiative de Dutoit ou celle de l'invité, on l'ignore — a ceci d'original qu'il place côte à côte l'oeuvre la plus fameuse de Beethoven, la cinquième Symphonie, et des pages très obscures : l'ouverture de *König Stephan*, qui n'est à peu près jamais jouée, et la musique du *Ritterballett*, qui ne l'est jamais. Pour la partie soliste, on revient à du répertoire plus familier : le troisième des cinq Concertos pour piano.

Le blond chef entre en trombe et prend l'orchestre d'assaut ; pendant toute la durée du concert, la même chorégraphie consistant à lancer des gestes dans toutes les directions est telle qu'on se demande pourquoi l'invité ne s'est pas plutôt fait danseur. D'autres obtiennent le même résultat avec une chironomie beaucoup plus sobre qui ne distrait pas de la musique. Pourquoi s'énerver ainsi ?

J'évite donc de regarder et me concentre plutôt sur ma partition. M. Dausgaard n'a pas la sienne car il la possède manifestement. Tous les détails sont là et, en plus, l'expression requise. De jolies nuances de dynamique dans les pages peu connues et finalement négligeables ; une vie collective intense et un jeu très raffiné des bois dans la très célèbre *Cinquième*, jouée, au surplus, avec toutes les reprises. L'OSM est en grande forme pour ce premier concert du soir, et ce à tous les niveaux, à commencer par les cors, très sollicités ici. John Zirbel est de retour et le nouvel associé Denys Derome se révèle, en première partie de concert, un coéquipier tout à fait digne du maître.

Anton Kuerti fait une entrée plus lente. Mais si le poids des 65 ans a ralenti le pas, la présence au piano n'a absolument rien perdu de son énergie, de sa musicalité et de son efficacité. La parfaite clarté du jeu est à signaler et deux ou trois notes « à côté » ne sont rien. Kuerti possède cette musique — ce *Troisième* et tous les autres concertos — comme s'il l'avait composée, au point même de suggérer visuellement le compositeur. De son côté, le chef invité anime un orchestre qui participe continuellement à l'action.

L'aigu du clavier est légèrement faux, ce qui explique peut-être pourquoi M. Kuerti, le perfectionniste que l'on sait, ferme le couvercle immédiatement après avoir fini de jouer.

**ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL.** Chef invité : Thomas Dausgaard. Soliste : Anton Kuerti, pianiste. Mardi soir, salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts ; reprise mercredi, 19 h 30. Dans le cadre des « Concerts Air Canada ». Programme consacré à Ludvig van Beethoven (1770-1827) : Ouverture de la musique de scène de « *König Stephan* », op. 117 (1811-12) « *Musik zu einem Ritterballett* », WoO 1 (1790-91) Concerto pour piano et orchestre no 3, en do mineur, op. 37 (1800-03) Symphonie no 5, en do mineur, op. 67 (1805-08)

## Le Cantique des Cantiques : toutes voix devant!

ALAIN BRUNET

RECUEILLIS AUTOUR du 3<sup>e</sup> siècle et du 2<sup>e</sup> siècle avant notre ère, regroupés sous la bannière du *Cantique des Cantiques*, des poèmes érotiques se sont incrustés dans l'Histoire, suscitant moult interprétations au fil des époques. Leur halo n'a pas fini de resplendir dans l'imaginaire humain, force était de constater hier au Corona. Ces fameux textes renaissaient hier dans l'univers scénique d'une chanteuse montréalaise, infatigable tête chercheuse, éclectique devant l'Éternel.

Karen Young voit dans le *Canticum Canticorum* « l'expression sacrée de la sensualité humaine ». On ne peut que lui donner raison.

Son exercice aurait pu s'avérer laborieux, touffu, baroque au sens péjoratif de l'expression. Le disque excellent qui fait état de sa quête (lancé au printemps dernier) aurait pu être mal transposé sur scène. Au terme de la première, tout doute s'était dissipé. Tout être humain présent à la première adhérait totalement à la vision de Karen Young et sa douzaine de collègues. Au terme de ces 19 tableaux présentés, le public exultait littéralement devant ce flot de musicalité.

En concoctant *Canticum Canticorum*, la jazzwoman ne s'est pas égarée dans une de ses nombreuses parenthèses — ce qui s'est déjà produit, faut-il le rappeler. D'autant plus que son profil d'improvisatrice et sa trajectoire plutôt ne laissent pas présager autant de rigueur, tant au plan de la composition que de l'arrangement. Les textes sacrés du *Cantique* ont ainsi été couchés sur des musiques inspirées, arrangées avec goût, maturité, précision.

Sous forme d'oratorio (pas de flânerie opératique, Dieu merci ; cierges un tantinet liturgiques, éclairages sobres, costumes simples, gestuelle un peu statique mais pas vraiment dérangeante), la résultante sur scène positionne cette création au rang des plus beaux mélanges conjugués au futur antérieur.

Nous assistions hier à l'hybridation de musiques et lutheries médiévales de souches orientales (essentiellement sémites), méditerranéennes, européennes occidentales, balkaniques. Nous assistions à la rencontre d'artistes issus d'écoles différentes : s'amalgamaient magnifiquement la voix si pure de Marcel de Hêtre (qui évolue quelque part entre le ténor et le haute-contre) à celles, toujours impeccables, de Karen Young, de sa fille Coral Egan (qui a vraiment gagné en maturité



Photo ALAIN ROBERGE, La Presse ©

Karen Young voit dans le *Canticum Canticorum* l'expression sacrée de la sensualité humaine.

dans ce cadre) et de la solide Josée Lalonde. Solos remarquables, duos incandescents, superbes séquences chorales, tout un trip de voix.

Il ne faut pas oublier les échanges concluants entre ces chanteurs et instrumentistes (le violoniste Helmut Lipsky, notamment), d'autant plus que le percussionniste Rafik Samman et le luthiste Guy Ross font un fort bel usage de leurs cordes vocales.

Doit-on renchérir en affirmant que cette aventure orchestrale n'a rien d'opportuniste. C'est qu'on n'a pas pressé le citron Dead Can Dance et autres Loreena McKennitt, on n'a pas dérapé dans l'effet de mode médiévalisant destiné à égayer le condo du yuppie. Bien au contraire, le *Canticum Canticorum* poursuit sa route avec Karen Young. Prédisons-lui un avenir brillant. À commencer par vendredi et samedi au Corona.

## Le Prix Virginia-Parker à Nézet-Séguin

Le Conseil des Arts du Canada a choisi le jeune chef de l'Orchestre Métropolitain, Yannick Nézet-Séguin, comme lauréat du Prix Virginia-Parker, décerné annuellement, d'une valeur de 25 000 \$. Le président du Conseil des Arts, Jean-Louis Roux, lui remettra le prix dimanche soir lors du concert inaugural de l'OM, consacré au *Requiem* de Verdi, 19 h 30, salle Wilfrid-Pelletier.

Par ailleurs, on voudra bien noter que le premier concert des Violons du Roy, samedi soir, 20 h, aura lieu au Pollack Hall de McGill et non à la salle Claude-Champagne, tel qu'indiqué dans ces pages mardi.

### EN BREF

#### Le Rijksmuseum sera entièrement rénové

Le Rijksmuseum, le célèbre musée d'Amsterdam, va être entièrement rénové durant six ans pour une somme totale de 445 millions de florins (environ 250 millions de dollars), a annoncé hier le secrétaire d'État néerlandais à la Culture, Rick van der Ploeg. « Le Rijksmuseum sera remis dans un excellent état pour le XXI<sup>e</sup> siècle », a indiqué M. Van der Ploeg dans un communiqué. « Le gouvernement a décidé de rénover totalement le bâtiment âgé de 115 ans, tout en préservant son architecture », a-t-il ajouté. La période de rénovation s'étendra de 2001 à 2007. Le bâtiment principal du musée sera fermé au public de l'automne 2003 jusqu'au printemps 2006. Le projet devra permettre au Rijksmuseum de devenir « accessible à un public plus large », de développer une « nouvelle infrastructure éducative », et d'avoir un « entretien approprié de sa collection », précise le communiqué. À partir de 2007, le musée pourra accueillir 2 millions de visiteurs par an. Le bâtiment, construit en 1885, avait été conçu pour accueillir 100 000 visiteurs par an. Le Rijksmuseum est mondialement célèbre pour son exceptionnelle collection de peintres flamands et néerlandais des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, dont Rembrandt et Vermeer.

# LIQUIDATION

## HYUNDAI 2000



**ACCENT 4 PORTES** À PARTIR DE **209\$\*** /MOIS

NOUVEAU

**0 \$ COMPTANT**  
**0 % D'INTÉRÊT**  
**TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS**

**ACCENT GS 3 PORTES** À PARTIR DE **179\$\*\*** /MOIS

NOUVEAU

**0 \$ COMPTANT**  
**TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS**



**GARANTIE 5 ANS**

L'UNE DES MEILLEURES GARANTIES DE L'INDUSTRIE : 5 ANS / 100 000 km (éléments importants) ASSISTANCE ROUTIÈRE 24 HEURES (3 ans / 60 000 km standard) Incluant : livraison d'essence • changement de roue en cas de crevaison • déverrouillage • remorquage

Photos à titre indicatif seulement. \* Paiements de location basés sur un contrat de 48 mois pour l'Accent 4 portes 2000 à partir de 209 \$/mois. L'obligation totale du consommateur pour 48 mois est de 10 032 \$. Aucun comptant, aucun dépôt de sécurité requis, transport et préparation inclus, taxes et immatriculation en sus. Financement au détail disponible à un taux de 0 % jusqu'à 36 mois. \*\* Paiements de location basés sur un contrat de 48 mois pour l'Accent GS 3 portes 2000 à partir de 179 \$/mois. L'obligation totale du consommateur pour 48 mois est de 8 592 \$. Aucun comptant, aucun dépôt de sécurité requis, transport et préparation inclus, taxes et immatriculation en sus. Financement au détail disponible à un taux de 4,8 % jusqu'à 48 mois. En sus, frais administratifs de 350 \$ reliés au contrat de location pour les modèles 2000. Kilométrage annuel de 20 000 km, 10 \$ par kilomètre supplémentaire. Option d'achat au terme de la location. Ne peut être jumelée à aucune autre offre. Sujet à l'approbation du crédit. Voir votre concessionnaire participant pour tous les détails. Véhicules en inventaire seulement. Offre d'une durée limitée avec livraison avant le 29 septembre 2000.

LES PARTENAIRES HYUNDAI DU GRAND MONTRÉAL



UNE ÈRE NOUVELLE  
UN ESSAI VOUS CONVAINCRA

**Bibliothèque  
et Archives  
nationales**

**Québec** 

*La Presse*

20 septembre 2000

Page C8 manquante